

Dans le rétroviseur : des femmes de tête

La double inauguration, le samedi 8 mars, des places Marguerite-Chanier (devant la mairie) et Françoise-Cléménçon (devant l'église), deux fortes femmes qui ont marqué de façon différente leur village, a été le premier temps fort de l'année 2014 à Franchesse. C'était le dernier acte « féminin » du mandat de la maire, Isabelle Désurrier-Lafleurriel, qui a transmis l'écharpe tricolore à son prédécesseur, Gérard Vernis, à la suite des élections municipales du 23 mars qu'elle a conduites avec succès, en promettant de ne pas repartir. L'éleveur de Bardonnière, qui était l'un de ses adjoints auparavant, a donc repris du service le 30 mars. Ses adjoints : Isabelle Désurrier-Lafleurriel, Vincent Lecoq et Christian Collaye.

Délégué communautaire au côté de Vincent Lecoq, le nouveau maire a ajouté une fonction supplémentaire à son actif lors de l'installation, à Franchesse le 15 avril, du conseil communautaire en Bocage bourbonnais. Ce jour-



FRANCOISE CLÉMENÇON. Lors de l'inauguration de la place, l'historien local, André Despret, a évoqué avec force détails la vie de Françoise Cléménçon grâce à laquelle l'église Saint-Etienne n'a pas été démolie après la Révolution, sort que connu celle toute proche de Limoise.

là, Gérard Vernis est devenu premier vice-président de la com'com, en charge de l'économie (sous toutes ses formes) et de l'accueil des nouvelles populations.

Parmi les multiples animations du village par les associations vivantes, on a relevé l'organisation, au côté du comité des fêtes, le dimanche 4 mai, des championnats départementaux de cyclisme Ufo-

lep sur route, qualificatifs pour les compétitions régionale et nationale. Quarante-vingt-douze coureurs y ont pris part, sous un soleil de plomb.

La foire des Lanciers, la fête patronale et son feu d'artifice, la musique traditionnelle et celle, plus musclée, de la Nuit des Fers de Lance ont dopé l'animation, également portée par l'Amicale laï-

que qui a terminé l'année par un marché de l'Avent prometteur. ■

(*) Marguerite-Chanier (1919-2005) tenait un magasin multi-services sept jours sur sept, assurait le secrétariat local de la mutualité sociale agricole, et devint en 1983 la première femme maire du village. Quant à Françoise Cléménçon, épouse Chaput, native de Couzon en 1773, elle sauva l'église Saint-Etienne de la destruction à laquelle voulait la condamner un entrepreneur qui l'avait acquise...